

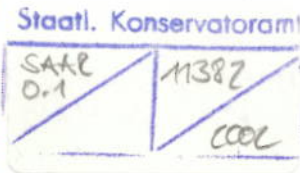
gewiesen wurde, weil er den in Paris verfolgten Kommunarden Asyl in seiner Brüsseler Wohnung angeboten hatte, kehrte er als politischer Flüchtling ins Luxemburger Land zurück. Nachdem er vom 1. bis zum 8. Juni in der Hauptstadt gelebt hatte, kam er nach Vianden, wo er bis zum 22. August blieb. Während seine Familie im kleinen Hotel Koch - dem heutigen Hotel Victor Hugo - wohnte, bezog er ein Zimmer in dem gegenüberliegenden Hause mit Blick auf die Our und auf die Burg. Hier schrieb er etwa 60 Gedichte über das "schreckliche Jahr" 1870-1871 und verfertigte etwa 40 Zeichnungen mit Luxemburger Motiven. Nach einem Besuch in Bad Mondorf kehrte er am 23. September 1871 nach Paris zurück. „Sein Haus neben der Brücke in Vianden“ wurde 1935 zum literarischen Museum mit

authentischem Mobiliar und vielen Hugo-Andenken. Es wurde 2002, anlässlich des 200. Jahrestages der Geburt des Dichters, nach vollständiger Renovierung wieder eröffnet.

**Pour en savoir plus :**

BOURG T. & WILHEM F. *Le Grand-Duché de Luxembourg dans les carnets de Victor Hugo*, Luxembourg, (1985). Dépliant de la Maison de Victor Hugo à Vianden, 2002.

Maison de Victor Hugo  
37, rue de la Gare L-9420 Vianden  
Téléphone: 352 / 26 87 40 88  
Télécopieur: 352 / 26 87 40 99  
<http://www.victor-hugo.lu>  
[musee@victor-hugo.lu](mailto:musee@victor-hugo.lu)

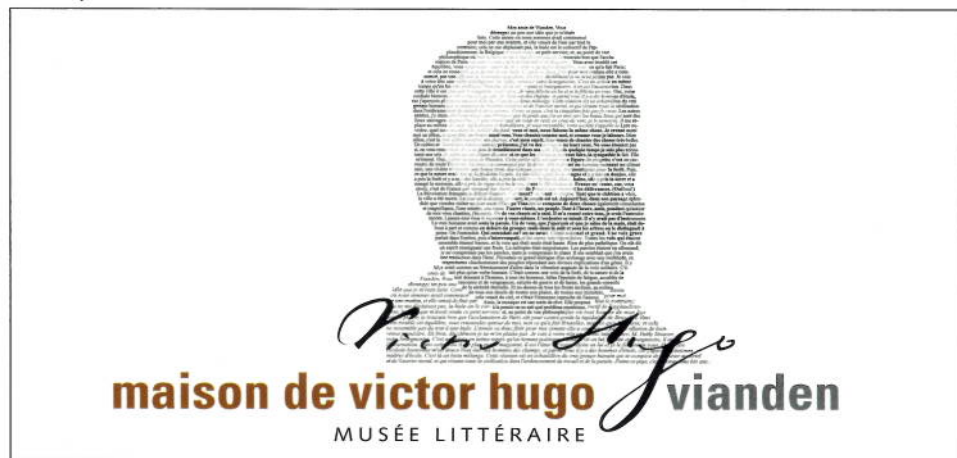


Texte : Wilhem F. - Photos : Weber C., Mannes N.  
Carte : Origine Cadastre, droits réservés à l'Etat du G.-D. de Luxembourg.  
Edition : Service des Sites et Monuments nationaux, 26, rue Münster L-2160 Luxembourg.  
Impression : imprimerie Fortemps, Wandre.  
2002



# Maison de Victor Hugo à Vianden

(Grand-Duché de Luxembourg)



Premier musée littéraire du pays, la Maison de Victor Hugo à Vianden a été ouverte en 1935 dans la maison même où l'écrivain (1802-1885), réfugié politique après la Commune de Paris, habitait du 8 juin au 22 août 1871. Du temps de son exil sous Napoléon III, il s'était trois fois (1862, 1863, 1865) arrêté comme touriste dans la petite ville des bords de l'Our.

En 1937 fut fondée l'association des Amis de la Maison de Victor Hugo à Vianden, présidée par le professeur Anne Beffort qui avait pu acquérir et exposer un maximum d'objets concernant l'hôte célèbre.

La maison fut gravement touchée par l'explosion du pont de Vianden causée par les

Allemands sur le point de se retirer, le 12 septembre 1944. Heureusement, les collections avaient pu être sauvées et le buste de Victor Hugo par Rodin, également inauguré en 1935, avait pu être mis en sécurité. Mais il fallut complètement raser l'édifice, qui fut reconstruit à l'identique. Réouvert en 1948 en présence de Robert Schuman, né à Luxembourg, le musée fonctionna comme avant la guerre jusqu'en 1971, année où le professeur Tony Bourg le réaménagea en y intégrant une foule de trouvailles qui résultaient de recherches approfondies dans des archives publiques et privées.

Désormais, la maison illustre essentiellement les liens entre l'auteur des *Misérables*



(1862), touriste et réfugié en Luxembourg, et son pays d'accueil. Certains Grand-Ducaux lui étaient devenus très chers, comme Jean Knaff de Larochette ou Adolphe Pauly, député-maire de Vianden, tous deux présidents de sociétés musicales qui avaient tenu à l'honorer par des sérénades.

Le 11 mai 2002, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo, sa maison à Vianden a été réouverte après trois années de réhabilitation architecturale et muséographique complète à laquelle le Service des Sites et Monuments nationaux était associé. Puisant dans un patrimoine documentaire considérable, Frank Wilhelm a élaboré pour les Amis de la Maison de Victor Hugo une nouvelle conception du musée qui présente à la fois la biographie générale de l'écrivain et ses liens privilégiés avec le Grand-Duché, montrant aussi bien l'homme de lettres que le dessinateur, l'homme politique que le père de famille, le

créateur solitaire que le lutteur solidaire. Les nouvelles techniques de communication (numérisation, projection holographique, spectacle audiovisuel, salle multimédia, bornes informatiques, site cybernétique, etc.) et les principes de l'interactivité ludique permettent à tous les publics, scolaire ou adulte, débutant ou initié dans les lettres, de se familiariser avec une personnalité complexe, parfois déroutante, toujours fascinante. Une boutique spécialisée propose au visiteur l'achat d'ouvrages et de souvenirs hugoliens.

La pièce maîtresse du musée est la chambre du poète, qui a gardé son mobilier d'origine et est dotée maintenant d'une statue en plâtre de Herbert Labusga représentant Victor Hugo assis dans son fauteuil, la plume d'oie dans la main droite, la gauche appuyant la tête de penseur. Dans ce lieu d'intimité dont les fenêtres donnent sur l'Our et le château restauré aujourd'hui, alors qu'il l'aimait en ruine, il travaillait beaucoup.

Le matin, il écrivait des lettres, des poèmes, prenait des notes, lisait les journaux, dessinait. L'après-midi était réservé à des excursions où il visitait des burgs écroulés, admirait des sites romantiques. La soirée était occupée à des jeux de société et à des dîners mondains où il avait jusqu'à vingt invités à sa table de l'auberge Koch, en face. Il était reçu par les libéraux, rencontrait des sympathisants et des témoins de la récente guerre civile parisienne. Une jeune femme, notamment, le renseignait tout en lui fournissant l'occasion d'une flambée d'érotisme: Marie Mercier, compagne d'un communard fusillé.

Le poète avait d'excellents contacts avec des habitants de Vianden, qui le lui rendaient bien en lui montrant maintes fois leur attachement.

En Luxembourg, Hugo a écrit une cinquantaine de poésies, la plupart sans rapport direct avec le pays, publiées dans *Les Chansons des rues et des bois* (1865),

*L'Année terrible* (1872) et trois recueils posthumes. Il cite Diekirch dans *L'Homme qui rit* (1869) et Vianden dans *Quatrevingt-treize* (1874). Ses carnets et ses lettres comportent force notices concernant le Grand-Duché.

Une soixantaine de dessins et de lavis, sur les quelque quatre mille dus à ce «peintre malgré lui», ont des motifs luxembourgeois et ont été réalisés sur place. La Maison de Victor Hugo en possède deux à motif architectural: le dessin du château de Schengen sur la Moselle luxembourgeoise (1871) et celui d'un château fantastique daté de 1847. Ils sont conservés au Musée national d'histoire et d'art.

.....

In den Jahren 1862-1865 kam Victor Hugo (1802-1885) dreimal, als Tourist nach Vianden, dessen herrliche Landschaft und grossartige Schlossruine ihm als Romantiker sehr gefielen. Als er 1871 aus Belgien aus-